

Le toucher de Jésus transforme la mort en résurrection !



Lectures de la messe

Première lecture

« Le responsable doit être irréprochable, les diacres doivent garder le mystère de la foi dans une conscience pure » (1 Tm 3, 1-13)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre à Timothée

Bien-aimé,

voici une parole digne de foi :
si quelqu'un aspire à la responsabilité d'une communauté,
c'est une belle tâche qu'il désire.

Le responsable doit être irréprochable,
époux d'une seule femme,
un homme sobre, raisonnable, équilibré,
accueillant, capable d'enseigner,
ni buveur ni brutal,
mais bienveillant, ni querelleur ni cupide.

Il faut qu'il dirige bien les gens de sa propre maison,
qu'il obtienne de ses enfants l'obéissance et se fasse respecter.

Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison,
comment pourrait-il prendre en charge une Église de Dieu ?

Il ne doit pas être un nouveau converti ;
sinon, aveuglé par l'orgueil,
il pourrait tomber sous la même condamnation que le diable.

Il faut aussi que les gens du dehors
portent sur lui un bon témoignage,
pour qu'il échappe au mépris des hommes
et au piège du diable.

Les diacres, eux aussi, doivent être dignes de respect,
n'avoir qu'une parole,
ne pas s'adonner à la boisson,
refuser les profits malhonnêtes,
garder le mystère de la foi dans une conscience pure.

On les mettra d'abord à l'épreuve ;
ensuite, s'il n'y a rien à leur reprocher,

ils serviront comme diacres.

Les femmes, elles aussi,
doivent être dignes de respect,
ne pas être médisantes,
mais sobres et fidèles en tout.

Que le diacre soit l'époux d'une seule femme,
qu'il mène bien ses enfants et sa propre famille.

Les diacres qui remplissent bien leur ministère
obtiennent ainsi une position estimable
et beaucoup d'assurance
grâce à leur foi au Christ Jésus.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 100 (101), 1-2ab, 2cd-3ab, 5, 6)

R/ Je marcherai d'un cœur parfait, Seigneur. (Ps 100, 2c)

Je chanterai justice et bonté :
à toi mes hymnes, Seigneur !
J'irai par le chemin le plus parfait ;
quand viendras-tu jusqu'à moi ?

Je marcherai d'un cœur parfait
avec ceux de ma maison ;
je n'aurai pas même un regard
pour les pratiques démoniaques.

Qui dénigre en secret son prochain,
je le réduirai au silence ;
le regard hautain, le cœur ambitieux,
je ne peux les tolérer.

Mes yeux distinguent les hommes sûrs du pays :
ils siégeront à mes côtés ;
qui se conduira parfaitement
celui-là me servira.

Évangile

« Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi » (Lc 7, 11-17)

Alléluia. Alléluia.

Un grand prophète s'est levé parmi nous,
et Dieu a visité son peuple.

Alléluia. (Lc 7, 16)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

Jésus se rendit dans une ville appelée Naïm.

Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule.

Il arriva près de la porte de la ville
au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer ;
c'était un fils unique, et sa mère était veuve.

Une foule importante de la ville accompagnait cette femme.

Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle
et lui dit :

« Ne pleure pas. »

Il s'approcha et toucha le cercueil ;
les porteurs s'arrêtèrent,
et Jésus dit :

« Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. »

Alors le mort se redressa

et se mit à parler.

Et Jésus le rendit à sa mère.

La crainte s'empara de tous,
et ils rendaient gloire à Dieu en disant :

« Un grand prophète s'est levé parmi nous,
et Dieu a visité son peuple. »

Et cette parole sur Jésus se répandit
dans la Judée entière et dans toute la région.

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Frères et sœurs bien aimés dans le Seigneur, que la grâce de notre Seigneur descende dans chacune de nos vies. Aujourd'hui deux foules se croisent, une va enterrer le fils unique d'une veuve et est porteur de deuil, l'autre entre dans la ville avec une présence qui change tout, celle de Jésus. Les deux foules se rencontrent et finissent par retourner ensemble dans la ville.

Jésus n'est pas indifférent à la détresse de son peuple. C'est une certitude qui ne doit jamais nous quitter. Malheureusement c'est une certitude que l'ennemi attaque souvent, il nous fait croire que Dieu est indifférent à notre misère, qu'il est même impuissant face au mal que nous subissons. Jésus rencontre la veuve en chemin et son fils décédé. Le Seigneur est saisi de compassion pour elle. Il voit cette femme qui vient de perdre son fils unique alors qu'elle a déjà perdu son mari.

La compassion du Seigneur le pousse à toucher le cercueil, une chose impure pour les juifs, mais pour Jésus l'amour peut aller jusque dans les basfonds. Le Seigneur ordonne au jeune homme de se relever et le remet à sa mère.

La mort, la tristesse et le deuil sont transformés en joie, action de grâce et bonheur. L'amour de Dieu peut tout, tout pour le bien. Dieu nous aime et sait redonner la vie à tout ce qui est mort en nous. Pour cela, il nous faut le laisser approcher, le laisser voir cette mort, ce deuil qui attaque nos âmes, nos cœurs et ramener la vie en nous.

Parfois aussi il faut patienter le Seigneur, attendre son toucher. Dans la situation de cette veuve, tout était perdu, son fils avait peut-être été malade et elle avait prié. L'action de Dieu est venu au moment où on aurait pensé que c'est trop tard. Mais Dieu n'est jamais en retard et peut toujours faire quelque chose.

Revenons donc en nous même : avons nous des moments de désespoir, des endroits de morts dans nos vies, l'impression que c'est trop tard pour certains miracles ? Gardons l'espérance en Dieu qui s'il le veut, agira pour nous en son temps voulu, transformera nos larmes en cris de joie.

Prions

Seigneur, accorde-nous la grâce de savoir nous approcher de toi avec nos misères et d'attendre que tu nous touches.

Intercession

Nous te prions pour tous ceux qui ont perdu un être cher en particulier les parents qui ont perdu un enfant, daigne les consoler.

Maman Marie intercède pour nous.

Exercice spirituel

Faisons un geste de miséricorde envers quelqu'un qui souffre dans notre entourage.

Flora Kamta Communauté des Disciples du Christ Vivant